



Réponse à la délégation APF France handicap de l'Essonne

A l'attention de Mesdames

Fabienne Aronvald, *référente locale sur la commune des Ulis et conseillère APF du département de l'Essonne*

Laurence Durand, *représentante APF du département de l'Essonne et représentante APF régionale*

Courrier envoyé le 5 mars 2020

Nous vous remercions de nous solliciter sur la question du handicap et d'avoir dressé un état des lieux exhaustif des besoins au niveau national et un rappel des obligations légales.

La situation est certes à améliorer et tout le monde en convient sur papier. La gageure serait de s'engager sans discernement en approuvant sans réverses les points relevés afin de vous satisfaire. Aussi, la déclinaison en actes est plus subtile car elle ne se décrète pas. Elle est le fruit d'efforts commun et nous en sommes conscients. Handicapée, en invalidité, et mère de deux enfants en situation de handicap, j'en ai d'autant plus conscience, m'étant moi-même confrontée aux écueils évoqués dans les différents points et cette réalité perdure (accès aux droits, accessibilité aux édifices, aux écoles, voirie, stationnement, logement, transport, emploi, enseignement, loisirs, sport, lieux d'échanges, rompre l'isolement, etc), ce qui explique mon engagement à vouloir changer la situation avec une équipe concernée. De sorte, que le handicap ne soit plus un sujet à traiter à part mais à prendre en considération de manière transversale dans tous les actes de la vie.

Il convient cependant de repartir de la situation d'Orsay et des besoins des Orcéens. Vos souhaits sont louables mais pour obtenir un changement durable, nous proposons de le penser sereinement de manière construite et pertinente. A ce titre, vous êtes un partenaire indispensable, ainsi que toute autre association d'ailleurs œuvrant à destination d'un public en situation de handicap ou tout simplement en tant que personne concernée. Vos compétences de terrain aideront à répertorier au mieux les besoins de nos concitoyens et à faire remonter les mesures à prendre afin de prioriser les actions. La problématique ne réside pas seulement dans l'attribution de moyens pour leur mise en œuvre mais de changer les mentalités.

Nous ne signerons pas un blanc-seing comme un chèque en blanc, il serait regrettable de penser que par démagogie nous serions prêts à y consentir. Nous vous nous proposons mieux, de travailler en confiance et non en défiance et donc de manière pragmatique. Aussi, nous souhaitons vous associer aux commissions que nous mettrons en place pour construire un mieux vivre ensemble. Le travail qui nous attend est conséquent mais ensemble nous ferons changer les choses.

Laure Poasevara,

Jean-Christophe Péral et toute l'équipe d'Orsay en Action